

## **Rencontre n° 1**

### **« SI TU SAVAIS LE DON DE DIEU »**

#### **INTRODUCTION**

« Il n'y a rien de plus beau que d'être rejoints, surpris par l'Évangile, par le Christ. »<sup>1</sup> Nous allons, en cette première rencontre, nous laisser rejoindre et surprendre par le Christ à l'exemple de la Samaritaine tout étonnée qu'il lui adresse la parole. Après avoir médité cette rencontre de la Samaritaine avec le Christ nous essaierons de mettre plus précisément en lumière l'espérance qui s'ouvre à nous en ce lieu de grâce qu'est Paray-le-Monial.

#### **I. L'ÉVANGILE DE LA SAMARITAINE**

##### **LECTURE :**

« Il arrive donc à une ville de Samarie appelée Sychar, près de la terre que Jacob avait donnée à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la marche, se tenait donc assis près du puits. C'était environ la sixième heure. Une femme de Samarie vient pour puiser de l'eau. Jésus lui dit : "Donne-moi à boire." Ses disciples en effet s'en étaient allés à la ville pour acheter de quoi manger. La femme samaritaine lui dit : "Comment ! toi qui es Juif, tu me demandes à boire à moi qui suis une femme samaritaine ?" (Les Juifs en effet n'ont pas de relations avec les Samaritains.) Jésus lui répondit : "Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire, c'est toi qui l'aurais prié et il t'aurait donné de l'eau vive." Elle lui dit : "Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où l'as-tu donc, l'eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits et y a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses bêtes ?" Jésus lui répondit : "Quiconque boit de cette eau aura soif à nouveau ; mais qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source d'eau jaillissant en vie éternelle." La femme lui dit : "Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus soif et ne vienne plus ici pour puiser." Il lui dit : "Va, appelle ton mari et reviens ici." La femme lui répondit : "Je n'ai pas de mari." Jésus lui dit : "Tu as bien fait de dire : Je n'ai pas de mari, car tu as eu cinq maris et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; en cela tu dis vrai." La femme lui dit : "Seigneur, je vois que tu es un prophète... Nos pères ont adoré sur cette montagne et vous, vous dites : C'est à Jérusalem qu'est le lieu où il faut adorer."

---

<sup>1</sup> Benoît XVI, homélie de sa messe inaugurale de son pontificat, le 24 avril 2005.

## « Si tu savais le don de Dieu »

Jésus lui dit : "Crois-moi, femme, l'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient - et c'est maintenant - où les véritables adorateurs adoreront le Père dans l'esprit et la vérité, car tels sont les adorateurs que cherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui adorent, c'est dans l'esprit et la vérité qu'ils doivent adorer." La femme lui dit : "Je sais que le Messie doit venir, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, il nous expliquera tout." Jésus lui dit : "Je le suis, moi qui te parle." » (Jn 4, 3-30).

**« Il arrive donc à une ville de Samarie appelée Sychar, près de la terre que Jacob avait donnée à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la marche, se tenait donc assis près du puits. C'était environ la sixième heure. Une femme de Samarie vient pour puiser de l'eau. »**

Jésus est là à Paray-le Monial comme il était là à Sychar au bord du puits. Il nous attend. Nous sommes venus comme cette femme puiser de l'eau, mais quelle eau ? Quels sont les désirs véritables qui habitent notre cœur ?

**« Jésus lui dit : "Donne-moi à boire." Ses disciples en effet s'en étaient allés à la ville pour acheter de quoi manger. La femme samaritaine lui dit : "Comment ! Toi qui es Juif, tu me demandes à boire à moi qui suis une femme samaritaine ?" » (Les Juifs en effet n'ont pas de relations avec les Samaritains.).**

Jésus a l'initiative du dialogue. C'est lui qui nous a aimés le premier. Il nous dit une parole que nous ne sommes pas prêts à entendre. Il nous dit qu'il a soif. Ici en ce lieu, à Sainte Marguerite Marie, une femme devenue religieuse après bien des blessures dans son enfance, il a exprimé cette soif de la manière la plus forte : « J'ai soif, je brûle du désir d'être aimé ! ».

Nous pouvons le comprendre intellectuellement mais nous avons du mal à croire dans notre cœur que le Christ puisse réellement nous aimer avec toute la passion de l'amour véritable, qu'il puisse mendier notre amour alors que nous nous sentons si vides, si pauvres, si misérable : « Moi, une femme de Samarie... » Moi qui ait été abandonnée, déshonorée, moi qui ne vaud plus rien à mes yeux etc...

**« Jésus lui répondit : "Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire, c'est toi qui l'aurais prié et il t'aurait donné de l'eau vive." Elle lui dit : "Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où l'as-tu donc, l'eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits et y a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses bêtes ?" »**

Jésus sait que cette femme ne peut pas entendre sa demande. Il va la rejoindre dans sa soif à elle. Elle a soif d'amour. Elle a soif d'être aimée, mais elle a surtout soif d'aimer même si elle ne croit plus que ce soit possible. Elle a cherché à étancher sa soif de multiples manières.

## « Si tu savais le don de Dieu »

L'Évangile nous révèle par la suite qu'elle a eu 5 maris et qu'elle vit avec un homme qui n'est pas son mari. Elle a cherché toute sa vie mais manifestement elle n'a pas trouvé le grand amour. Elle n'est pas rassasiée.

Jésus lui fait une promesse, la promesse d'une eau vive. Il s'agit d'un amour nouveau que cette femme n'a jamais expérimenté. Cette fois-ci elle doute : « Comment pourrais-tu rassasier ma soif ? Comment Dieu pourrait-il me rejoindre dans mon besoin humain d'amour, dans ma vie affective et ma vie de tous les jours ? Ce Dieu qui me semble parfois si abstrait, si loin de ma vie réelle, concrète. »

**« Jésus lui répondit : "Quiconque boit de cette eau aura soif à nouveau ; mais qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source d'eau jaillissant en vie éternelle." La femme lui dit : "Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus soif et ne vienne plus ici pour puiser." »**

Jésus insiste. Il ne se lasse pas devant ses doutes. Il la désire ardemment comme l'Époux véritable. Il gagne son cœur tout en respectant infiniment sa liberté. C'est dans la douceur et l'humilité qu'il veut parler à son cœur. Il voit qu'elle a commencé à entrer dans un vrai dialogue avec lui. Comment d'ailleurs pourrait-elle être entièrement insensible au regard de tendresse pure qu'il porte sur elle ? C'est le premier homme qu'elle rencontre qui la respecte entièrement. Aucun jeu de séduction, aucune manipulation, aucune exploitation de ses faiblesses, de ses blessures, aucun esprit de possession ou de domination, rien de fusionnelle, rien d'aliénant. Elle peut être enfin elle-même sans avoir aucun rôle à jouer.

Peut-être que nous-même avons pu pressentir cet amour pur et gratuit au travers du regard et de l'attitude de certains frères et sœurs. Peut-être qu'au contraire nous nous sentons dans une grande solitude. En réalité nous ne sommes pas seuls. L'amour sans limite du Christ nous enveloppe déjà, mais il attend son heure pour se révéler à nous.

Jésus va expliciter davantage sa promesse à la Samaritaine. Non seulement elle pourra boire l'eau de cet amour infiniment tendre avec lequel il l'aime depuis toujours, mais elle pourra, en se laissant aimer par lui, devenir elle-même une source d'amour pur pour les autres, être capable d'un amour débordant mais pas dévorant. Celui qu'elle a en face d'elle possède la science de l'amour.

Cette fois-ci la samaritaine ne fait aucune objection. À ce Dieu fait chair assoiffée de sa soif, elle répond : « Seigneur, donne-moi de cette eau... » Elle ne sait pas encore vraiment ce qu'elle demande, mais elle le demande. Et Jésus prend au sérieux cette demande. Cela lui suffit il n'en demande pas plus. Il va pouvoir se dévoiler à elle.

Il peut en être ainsi de nous dans la prière. Même si nous nous sentons secs, nous pouvons oser demander et prononcer ainsi des mots qui engagent notre liberté intime. Nous ne savons pas ce qu'il faut demander – nous sommes si loin de comprendre la tendresse de Dieu pour nous – mais l'Esprit Saint qui habite en nous vient au secours de notre faiblesse. Il pousse en nous des gémissements ineffables (cf. Rm 8, 26). Il réveille dans notre cœur la soif de l'Amour divin au-delà de ce que nous pouvons ressentir sensiblement.

« Si tu savais le don de Dieu »

**« Il lui dit : "Va, appelle ton mari et reviens ici." La femme lui répondit : "Je n'ai pas de mari." Jésus lui dit : "Tu as bien fait de dire : Je n'ai pas de mari, car tu as eu cinq maris et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; en cela tu dis vrai." »**

Mais avant de l'introduire dans son intimité, Jésus va lui faire une demande inattendue. Cette demande la renvoie à sa vie actuelle et l'amène à faire la vérité. Jésus connaît déjà la vérité, mais il a besoin qu'elle, elle soit dans la vérité. Le regard qu'il porte sur elle fait la lumière en elle. Il l'aide à clarifier sa situation. Oui, elle vit avec un homme qui n'est pas son mari. Jésus ne la juge pas, il ne la condamne pas. Il l'accueille telle qu'elle est dans sa faiblesse. Il lui révèle ainsi encore davantage son amour pur.

Ici à Paray-le-Monial il y a une porte d'entrée toujours ouverte pour rencontrer le Christ. Jésus nous y attend pour croiser notre regard. En nous laissant regarder par lui nous laisserons se faire en nous la lumière. Nous pourrons expérimenter à travers le prêtre dans la confession la grâce purificatrice et libératrice de son amour tendre et miséricordieux. Jésus veut nous renouveler, nous ouvrir à une nouvelle espérance, une nouvelle vie avec lui. « Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai... » (cf. Mt 11, 26).

**« La femme lui dit : "Seigneur, je vois que tu es un prophète... Nos pères ont adoré sur cette montagne et vous, vous dites : C'est à Jérusalem qu'est le lieu où il faut adorer." Jésus lui dit : "Crois-moi, femme, l'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les véritables adorateurs adoreront le Père dans l'esprit et la vérité, car tels sont les adorateurs que cherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui adorent, c'est dans l'esprit et la vérité qu'ils doivent adorer." »**

La femme reconnaît en Jésus un prophète. Le prophète, c'est celui qui voit au-delà des apparences. Dieu seul scrute les cœurs. Elle a désormais confiance en lui, en sa parole. Elle va se laisser instruire, elle va apprendre de Dieu à aimer. Son cœur a déjà été touché par la grâce. Et c'est pourquoi elle va pouvoir maintenant poser la bonne question, la question essentielle, celle de l'adoration. Elle ressent le besoin confus d'adorer, mais elle ne comprend pas, elle ne sait pas comment adorer. Le Christ va l'introduire dans l'adoration véritable. C'est par là, en effet, qu'elle pourra entrer dans son intimité, boire à la source et devenir elle-même source. Cette adoration véritable est une rencontre intime dans laquelle chacun est appelé à demeurer dans la vérité de ce qu'il est face à son Seigneur, notre grand Dieu d'Amour, Créateur et Sauveur.

Peut-être certains d'entre nous découvrent-ils l'adoration pour la première fois de leur vie ici à Paray-le Monial et ont le sentiment de ne pas savoir faire. En réalité, il ne s'agit pas d'un « savoir-faire ». Il s'agit d'abord et essentiellement de se mettre en présence de Celui qui est réellement présent. Il s'agit de se laisser faire par lui, par sa présence vivante et vivifiante comme on se mettrait sur une table d'opération. La différence, c'est que l'on peut avoir une confiance totale, aveugle en ce chirurgien divin qu'est le Christ. Il nous connaît mieux que nous-mêmes et il a un doigté d'une délicatesse incroyable. Le déroulement de l'opération sera propre à chacun. Mais il y

## « Si tu savais le don de Dieu »

a néanmoins une condition préalable à toute opération chirurgicale : nous présenter tels que nous sommes, nous dépouiller de nos masques, de nos déguisements, de tout ce que nous mettons pour nous cacher à nous-mêmes et aux autres. Son regard nous touchera alors dans les recoins les plus intimes de notre cœur. Son amour miséricordieux, en ouvrant nos blessures, commencera son œuvre de guérison.

Une humble confiance, tel est le secret de la vie chrétienne. N'oublions pas que le Christ est venu appeler non pas les justes mais les pécheurs. N'oublions pas non plus que ce chirurgien n'est pas seulement un très bon médecin. Il est le Dieu fait homme passionné qui a offert sa vie pour nous sur la Croix. C'est pourquoi il a dit à Saint Marguerite Marie : « J'ai soif, mais d'une soif si ardente d'être aimé des hommes au Saint-Sacrement que cette soif Me consume et je ne trouve presque personne qui s'efforce, selon Mon désir, de me désaltérer en rendant quelque retour à Mon amour. »

## II. CHERCHER D'ABORD LE ROYAUME

On ne sait pas si la Samaritaine a perdu ses 5 maris ou si elle a été répudiée par eux, mais on peut penser que cette femme était tentée de désespérer de sa vie d'amour. Elle était aussi sûrement honteuse d'avoir connu tant d'échec. Beaucoup de personnes divorcées se culpabilisent. Elles se referment sur elles-mêmes en se disant : « Je n'ai pas su garder mon époux. J'aurai du faire ceci ou cela... » Elles peuvent se retrouver obsédées par l'idée qu'elles ne sont pas aimables, qu'elles ne pourront jamais plaire à un homme et que par conséquent il n'y a plus de vie d'amour possible pour elles.

Une chose est sûre, c'est que Dieu ne voit pas les choses comme cela. Il s'est fait homme, il est venu parmi nous pour que nous ayons la vie et la vie en abondance. Dans sa soif de vivre avec nous une véritable relation d'amour, il veut d'abord tirer profit de cette grande épreuve qu'est le divorce pour nous révéler son amour premier, son amour éternel. La miséricorde divine peut toujours tourner le mal en un bien plus grand. Le divorce peut devenir ainsi le tremplin vers une nouvelle vie d'amour. Avec Jésus un avenir est possible. Nous pouvons continuer à être aimable et à aimer.

Dans son amour miséricordieux, le Christ nous a fait une promesse dans l'Évangile : « Ne vous inquiétez donc pas en disant: Qu'allons-nous manger? Qu'allons-nous boire? De quoi allons-nous nous vêtir? Ce sont là toutes choses dont les païens sont en quête. Or votre Père céleste sait que vous avez besoin de tout cela. Cherchez d'abord son Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain: demain s'inquiétera de lui-même. À chaque jour suffit sa peine. » (Mt 6, 31-34). Oui, comme nous l'avons vu avec la Samaritaine, Dieu est un véritable époux, un époux enflammé, mais il est aussi un Père plein d'une tendre compassion pour notre faiblesse humaine. Il sait que nous ne sommes pas des esprits purs comme les anges. Nous sommes des esprits incarnés. Nous avons

## « Si tu savais le don de Dieu »

des yeux pour voir, des oreilles pour entendre. Nous avons un corps pour être touché et toucher. Bref nous avons besoin de relations concrètes physique.

Certes Dieu s'est fait homme pour nous rejoindre dans notre humanité. Mais nous ne le voyons pas face à face. Nous sommes encore en exil même si à certains moments de grâce, comme dans l'adoration eucharistique, sa présence douce et tendre parvient à nous combler tout entier corps et âme. Notre Père du ciel sait tout cela. Il le comprend même mieux que nous. C'est pourquoi il nous a promis par son Fils de nous donner ce dont nous avons vraiment besoin humainement par surcroît. N'oublions pas que son amour est tout puissant et qu'il tient toute chose dans sa main. Il s'occupe de nous jusque dans les plus petits détails de la vie. Il nous console, il nous assiste et nous accompagne jour après jour. Il nous donne « aujourd'hui notre pain de ce jour » c'est-à-dire la grâce suffisante pour chaque jour. Comme le dit saint Paul : « Dieu est fidèle; il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation, il vous donnera le moyen d'en sortir et la force de la supporter. » (1 Co 10, 13).

Ce qu'il nous demande, c'est « cherchez d'abord son Royaume et sa justice ». Autrement dit d'entrer dans l'espérance, la grande et véritable espérance, celle d'une vraie vie d'union intime avec lui, commencement de vie éternelle dès cette vie, une joie intime, surnaturelle que personne ne pourra nous enlever. Oui, comme nous l'avons vu, cela est possible parce que Dieu s'est fait chair et que plus encore, dans son ardent amour pour nous, il a voulu se donner tout entier dès cette terre d'une manière radicale dans l'Eucharistie. Rappelons-nous ses promesses : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. » (Jn 6, 56).

Si nous entrons dans cette espérance, même si nous avons encore du mal à éprouver la douceur de sa présence, alors de fait nous expérimenterons que le reste nous sera donné par surcroît. Notre époux divin prend en charge nos besoins humains. Comme l'explique saint Paul un mari doit prendre soin de son épouse comme de son propre corps. Le Christ ne peut pas se désintéresser de notre humanité (cf. Ép 5, 28-30). Laissons-le être notre mari. Un mari royal, très riche et très puissant. Nous pouvons lui faire une confiance totale même si nous ne voyons pas bien comment tout cela peut se faire. Peut-être que certains d'entre nous ne voient dans la morale de l'Église qu'une somme d'interdits plus ou moins compréhensibles. Supplions le Christ de nous éclairer, de nous montrer comment il est possible de vivre de Dieu au fond de notre cœur et d'entrer dans une nouvelle mode de relation avec les autres, de les aimer en Dieu et avec Dieu. Laissons-le, nous montrer quel avenir il a préparé pour nous.

Pour marcher sans se tromper de chemin il faut regarder vers le vrai but. Et le vrai but de la vie humaine, c'est Dieu. Nous sommes faits pour Dieu. Là est la vérité fondamentale de notre être, la clé de compréhension de notre vie. Tout le reste est relatif et doit être vécu relativement. Autrement dit pour bien vivre les réalités terrestres, nous avons besoin de garder les yeux de notre cœur tournés vers les réalités d'en haut. Les réalités terrestres passent. Les réalités d'en haut demeurent. Le mariage est pour ce temps terrestre seulement, en attendant le face à face avec l'Époux divin. Au ciel comme l'explique Jésus aux sadducéens, on ne prendra plus ni femme ni mari parce que tous vivront pour lui et que Dieu sera tout en tous.

## « Si tu savais le don de Dieu »

Le mariage n'est pas un but en soi. Le mariage est le signe visible de cette réalité invisible que sont les noces divines. C'est pourquoi il est une réalité sacrée, mais non pas divine. L'amour conjugal a un goût de divin, mais il n'est pas divin.

Le mariage n'est pas seulement un signe sacré, mais le Christ en a fait un véritable sacrement c'est-à-dire à la fois un signe et un moyen d'union à Dieu. Un moyen d'union Dieu c'est-à-dire un chemin pour parvenir aux noces éternelles. Si nous avons reçu ce sacrement le jour de notre mariage, la grâce de ce sacrement demeure et elle est efficace. Comme parents seuls nous pouvons nous appuyer dessus pour nous laisser conduire par le Christ. Néanmoins, ce sacrement n'a rien de magique. Pour être bien vécu il doit être vécu vers Dieu et pour Dieu. Sinon il perd son sens. Autrement dit quand le mariage prend la place de l'union à Dieu, en étant divinisé, il perd sa vraie saveur. En tournant sur lui-même, il tourne à vide. Il se détruit fatalement lui-même. La maison qui n'est pas construite sur le roc du Christ, de la foi au Christ s'effondre un jour ou l'autre. Tel est le drame de beaucoup de couples chrétiens même priant, mais qui n'ont pas encore découvert l'adoration véritable et qui sans s'en rendre compte inversent la fin et le moyen : ils mettent Dieu au service de leur vie de couple au lieu de mettre leur vie de couple au service de Dieu. Ils oublient qu'aimer, ce n'est pas se regarder l'un l'autre, s'idolâtrer l'un l'autre, mais c'est regarder ensemble dans la même direction pour reprendre l'expression de Saint Exupéry.

### **Conclusion**

Ici à Paray-le-Monial, c'est un lieu idéal pour découvrir le vrai sens de notre vie et la vraie science de l'amour. On est tout près de son Cœur. Dieu donne sa lumière peu à peu, pas après pas. Mais nous pouvons peut-être aussi commencer à découvrir le chemin qu'il veut nous ouvrir dans les circonstances concrètes de notre vie. Bien sûr nous n'avons pas tout abordé dans cette première rencontre. Nous avons simplement voulu nous ouvrir à des horizons nouveaux. Il y a sûrement encore bien des questions en suspens chez beaucoup d'entre vous. Nous y répondrons plus tard. Nous vous invitons si vous le voulez à les déposer par écrit. Il y aura de toute façon un temps particulier mardi de réponse aux questions.